

avaient tenté d'arranger une entrevue secrète avec des hommes de confiance du prince Maurice. C'est à cette occasion (en 1617) que P. P. Rubens fit ses premiers pas de diplomate, en se servant de l'intermédiaire de son neveu Brant qui habitait la Hollande. (2) Mais plus on s'approchait de l'année 1621, plus les Archiducs se rendaient compte que les points de vue des deux parties différaient trop. En fin de compte on réduisit les efforts aux fins d'obtenir une simple prorogation de la Trêve. Ce fut peine perdue. Les souffrances qui affligeaient l'Archiduc avaient-elles obnubilé son entendement? En tout cas ses exigences formulées à l'endroit des Provinces-Unies étaient à tel point insensées – elles tendaient à la réintégration des provinces septentrionales dans l'empire espagnol! – que les pourparlers furent interrompus et que l'on eut même de la peine, à La Haye, de sauver les plénipotentiaires d'Albert devant le courroux de la population. On a encore invoqué diverses autres raisons qui auraient poussé Albert à commettre cette gaffe ultime: son illusion que pour Spinola et ses 60 000 hommes postés à la frontière de la Hollande, ce pays ne serait qu'une bouchée; son espoir exagéré placé dans les dissensions intérieures qui, à cause d'une question théologique – la prédestination – opposaient les Gomaristes et les Arminiens, les partisans du stadhouder Maurice de Nassau et ceux du vénéré Van Oldenbarneveld (l'organisateur de la Compagnie des Indes, v. fasc. IX, p. 52); ensuite le découragement laissé en Hollande par la bataille de la Montagne Blanche (Prague, 8. 11. 1620) où la Ligue catholique l'avait emporté sur l'Union protestante comprenant des troupes hollandaises; enfin, la défection, en tant qu'alliés de la Hollande, de Jacques I^{er} (1603 – 1625) et de Louis XIII (1610 – 1643) de qui la femme était une nièce d'Isabelle. (3)

La seule chose qui fût obtenue – et cela grâce à l'intervention des rois d'Angleterre et de France – ce fut une prolongation de la Trêve jusqu'au mois d'août. Puis les hostilités reprirent de plus belle. On peut dire qu'elles furent attendues avec impatience de la part du pouvoir central de Madrid qui voulait en finir (!) avec un pays qui disposait maintenant d'une marine marchande en passe de devenir omnipotente sur toutes les mers.

Le remplacement du duc de Lerma par son propre fils n'était pas à interpréter comme l'abolissement du système d'exploitation éhontée, depuis si longtemps en honneur – bien au contraire. Car trop puissant était l'intérêt de l'Église à l'anéantissement des Provinces-Unies protestantes, trop prononcée l'avidité des Grands d'Espagne à l'égard des richesses des Indes. (4)

Sur ces entrefaites mouraient d'abord le roi Philippe III (31. 3. 1621) (d) puis, le 13 juillet 1621, l'archiduc Albert. Celui-ci trépassa dans les bras de son ami et conseiller le P. Dominique de José Maria de l'Ordre des Carmes. (5) Sa santé, toujours précaire, avait décliné les deux dernières années pendant lesquelles il avait surtout souffert de nombreuses attaques de goutte auxquelles s'étaient ajoutés les maux occasionnés par la gravelle.

Rien qu'à juger d'après les mots prononcés par Isabelle après avoir recueilli le dernier soupir d'Albert: «Ah! Mon cousin est mort!», on serait sensé d'admettre qu'effectivement leur mariage fut blanc. Mais alors à quoi bon les nombreux pèlerinages entrepris dans le but de voir leur union bénie d'enfants?